



A MONTAUBAN, IL EXISTE UN LIEU ENCORE INCONNU DU GRAND PUBLIC. UNE SORTE DE CAVERNE D'ALI BABA REMPLIE D'OBJETS INSOLITES. DANS CE CAPHARNAÛM D'UN AUTRE TEMPS, MOURAD MAALAOUI OPÈRE EN TOUTE DISCRÉTION. SORCIER À SES HEURES, QUAND LE SOLEIL COMMENCE À DÉCLINER, IL DONNE VIE À TOUS CES « DÉCHETS D'ŒUVRES ».

# MOURAD

## DÉCHETS D'ŒUVRES ET DÉTOURNEMENT DE SENS



Textes : Christophe Abramovsky  
Photos : Ariane Blanquet  
et Christophe Abramovsky

Un vieux réservoir de moto, un flexible rouillé, quelques poulies de bateau, et voilà, clopin-clopan, la famille canard qui s'avance sur l'herbe fraîche. Au fond, sur une étagère incertaine, un escargot horloger ne donne plus l'heure et semble inquiet à la vision du bouclier Massai fait à partir d'un garde-boue et d'une flèche. Un compteur à gaz poussiéreux distille sans interruption un conte rural posé délicatement à l'intérieur.

Dans l'univers de la création poético-farfelue, Mourad Maalaoui, 34 ans et père de deux enfants, transforme le quotidien en féerie d'objets rocambolesques. Sa compagne, Céline, repousse chaque jour l'invasion des luminaires à mille ampoules et autres phares à trépieds de géomètre. Pourtant, « il y a une organisation, comme dans un bureau de notaire », précise Mourad. Sourire permanent et désinvolture apparente, l'homme est aussi philosophe. Son travail artistique est une recherche sur l'intemporalité. « Ne plus savoir à quelle époque on est, c'est ce qui guide mon inspiration. Aujourd'hui, on sait tellement de choses que c'est bien de se perdre un peu ». Et pour sûr, ses créations jouent de l'anachronisme, du quiproquo, de l'absurde. Quand il décore « le meilleur restaurant

de la rue », à Montauban, manomètres, luminaires et autres globes terrestres nous entraînent vingt mille lieues sous les mers. La poésie rencontre le fonctionnel dans une alchimie délirante. Mourad fait des déchets une œuvre, des lieux publics des rencontres d'un autre type, des spectacles de théâtre une aventure surréaliste. Pour l'artiste, le détournement est un art loin des esthétiques aseptisées mises au service de la consommation. Ne le cherchez pas dans les galeries d'art. Pour l'heure, il n'est pas encore disposé à faire des expos petits-fours pour vieilles dames endimanchées...

### ET POUR AVOIR UN PREMIER APERÇU

- > Atelier « Déchets d'œuvre », Tél. : 05 63 92 18 72
- > Restaurant « Le meilleur de la rue », rue de la Palisse, Montauban
- > Opticien Laforgue, Rue Aristide-Briand, Montauban
- > Biosol, rue Gambetta, Montauban

